

Amphithéâtre du Collège Doctoral Européen
Campus de l'Esplanade - Strasbourg

Jeudi 14 mars 2024
9h30 - 18h

Du *dessous* à l'*ailleurs*

les imaginaires

Journée d'études doctorales
du programme Cultures Visuelles

indomptés

Laboratoire **Approches contemporaines**
de la **création** et de la **réflexion artistiques** | ACCRA | UR 3402
Université de Strasbourg

École Doctorale **Humanités** | ED 520
Université de Strasbourg

PROGRAMME

Amphithéâtre du Collège Doctoral Européen

Campus de l'Esplanade - Université de Strasbourg
46 boulevard de la Victoire

Entrée libre

Journée d'études doctorales 2024

du programme de recherche Cultures Visuelles de l'ACCRA

Du *dessous* à l'*ailleurs*, les imaginaires *indomptés*

Dans un climat où les pensées décoloniales côtoient des guerres éminemment territoriales, où la crise écologique dessine un futur incertain, mais où de nouveaux discours émergent et offrent de nouvelles perspectives sociales, économiques et politiques, il semble que nous soyons face à la nécessité de construire de nouveaux imaginaires, aussi alternatifs que radicaux. Cette journée sera l'occasion de proposer un espace pour se saisir de problématiques dont les enjeux ont largement et profondément évolué durant les dernières années.

CADRAGE

IMAGES DES RÉSEAUX, IMAGES EN RÉSEAU

Dans les réseaux d'images qui fondent notre quotidien, surgissent parfois des anomalies. Des bugs sèment la confusion, font emprunter des lignes de fuite créatrices, éclairent les structures imaginaires qui nous façonnent et interrogent les logiques qui nous gouvernent. Le *glitch*, désormais inscrit dans nos lieux communs, se trouve ainsi exploité pour repenser la création. Anomalie accidentelle, faille dans le système ou encore variation inattendue, il se manifeste visuellement par des brouillages, déformations ou fragmentations de l'image, des couleurs, des structures et/ou des textures. On le trouve au cinéma, dans le jeu vidéo et sur les réseaux sociaux, etc. où circulent divers usages du *glitch* : son intérêt y est de faire apparaître la simultanéité du « contrôle et [du] renoncement au contrôle, un flirt avec l'effondrement, le chaos et l'immersion totale dans la technologie » (Kane, 2019). Le *glitch* invite à questionner les notions de contrôle, de linéarité, de standardisation, et encourage à exploiter les failles pour repenser le champ des possibles individuels grâce aux réseaux collectifs.

IMAGES VIVACES

Il est des images, formes et motifs qui transcendent les paramètres spatio-temporels de leur circulation initiale et trouvent une résonance actuelle, ailleurs. Lorsque le besoin d'un nouvel imaginaire collectif se fait sentir, à l'aube d'une crise, face à un futur incertain, pour fédérer un groupe autour d'une idée révolutionnaire ou totalitaire, il est courant de faire appel au passé. Convoquer, rappeler, sampler, parodier, adapter, réécrire, sont autant de verbes qui impliquent une transposition d'un discours, d'un ensemble de motifs ou d'une esthétique antérieurs dans une composition contemporaine et prospective.

Du steampunk, et son esthétique industrielle réinventant un futur aux effluves de smog londonien, aux appropriations des différents mythes et modèles antiques, en passant par le « retour » à des modes de vie plus résilients prônés par les mouvements décroissants, l'anamnèse semble de rigueur, dans la fiction ou dans le discours politique. Ce phénomène n'est pas nouveau mais semble se généraliser et s'étendre à des domaines inattendus. En tous les cas, il demande à être questionné, en particulier au prisme des arts : tout a-t-il déjà été inventé ?

IMAGES DE L'AILLEURS

Les imaginaires ne se confondent avec aucune catégorie générique : le film social produit autant d'imaginaire que la science-fiction. En réaction aux mouvements cosmologiques, civilisationnels et écologiques actuels, les récits et les images associées nous invitent à explorer un ailleurs, alternatif et désirable, et dont la quête s'oppose radicalement à la poursuite des imaginaires dominants. Ces récits, caractérisés par un degré plus ou moins fort de fictionnalité, nourrissent nos désirs d'altérité, de « devenir-autre » (Deleuze & Guattari, 1980) et, en retour, ces mêmes désirs trouvent dans les imaginaires des lieux où s'expérimenter, des corps où s'incarner, des mouvements où s'émanciper. De fait, les récits de l'ailleurs portent une manière de critique radicale des imaginaires dominants modelés par l'idéologie et l'impérialisme culturels. Ils organisent ainsi une force réactive qui ne s'agence pas selon une opposition de principe mais davantage selon une alternative radicale de circonstance. Les images de l'ailleurs ne nous disent que ceci : « Allons voir ailleurs si nous y sommes ».

PROGRAMME

9:30 **Accueil des participants**

9:45 **Introduction**

Dorian Merten & Louise Wambergue

Panel 1. *Modération : Dorian Merten*

10:00 **Aude Meyer**

*« Imaginaires des anciens paganismes
et imaginations Païennes indomptées »*

10:25 **Damaris Klopfenstein**

*« Désenchanter la féerie, ré-enchanter le réel :
fonctions des imaginaires merveilleux dans
Into the woods »*

10:50 **Échanges**

Panel 2. *Modération : Auxence Robert*

11:15 **Marianne Canu.**

*« Représenter le spin de l'électron :
des images qui participent ou font entraves
à la connaissance ? »*

11:40 **Marie Goehner-David.**

*« Quand le glitch s'empare de la photographie :
révéler la matrice, dévoiler des mondes inconnus »*

12:05 **Échanges**

12:30 Pause déjeuner

Panel 3. Modération : Étienne Poiarez

14:30 Baptiste André

« Jill, Uncredited (2022) :
*fissurer l'envers des images, bouleverser le diktat
des corps actoraux* »

14:55 Eduardo Bordinhon.

« *La relation ontologique entre l'acteur et
le personnage : le cas de Sept ans en mai (2020)
d'Affonso Uchôa* »

15:20 Échanges

15:45 Pause café

Table ronde. Animée par Dorian Merten

16:15 « *Avons-nous besoin d'utopies ?* »

Avec la participation d' **Antoine Hoffmann**, **Aude Meyer**,
Étienne Poiarez et **Sophie Suma**.

18:00 Clôture de la journée

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Baptiste André (Université de Strasbourg)

Eduardo Bordinhon De Moraes (Universidade Estadual de Campinas)

Marie Goehner-David (Université de Strasbourg)

Daphnée Guerdin (Université de Strasbourg)

Dorian Merten (Université de Strasbourg)

Étienne Poiarez (Université de Strasbourg)

Louise Wambergue (Université de Strasbourg)

COMITÉ D'ORGANISATION

Daphnée Guerdin (Université de Strasbourg)

Dorian Merten (Université de Strasbourg)

Louise Wambergue (Université de Strasbourg)

Crédits iconographiques

- *Soulèvement de la terre*, Installation sonore, argile, 500 x 500 x 120cm, 2016. Le Shadok – Fabrique du numérique – Strasbourg.
- Photogramme issu du film d'animation *Le Château dans le ciel*, (*Tenkū no Shiro Rapyuta*), Hayao Miyazaki, studio Ghibli, 1986.

Conception graphique : Louise Wambergue

